



PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CATHÉDRALE NOTRE DAME
Strasbourg

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Strasbourg, le 21 mars 2022

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE STRASBOURG

Le rayon vert

Depuis sa première identification par Maurice Rosart en 1972, le « rayon vert » de la cathédrale de Strasbourg suscite régulièrement l'intérêt et les interrogations du public. Chaque année, à peu près à la date des deux équinoxes, on constate en effet qu'un rayon lumineux provenant d'une verrière du triforium sud traverse la nef et éclaire brièvement la chaire à prêcher située en vis-à-vis, frappant la sculpture du crucifix aux environs de midi. Ce phénomène a été présenté comme un « cadran solaire équinoxial », mais a également suscité des interprétations symboliques et mystiques variées, régulièrement contredites par le clergé.

L'apparition de ce rayon est très récente à l'échelle de l'histoire de la cathédrale. Si la chaire monumentale, chef d'œuvre de l'art gothique flamboyant dû au maître d'œuvre Hans Hammer, a été construite entre 1485 et 1487, les vitraux actuellement en place dans le triforium sud ont été conçus et exécutés quatre siècles plus tard, entre 1873 et 1875. Ces verrières représentent 75 ancêtres de Jésus, suivant la généalogie de l'évangile de saint Luc. Le rayon vert provient d'une pièce de verre transparente figurant le pied gauche de Juda, fils de Jacob. Cette pièce ne remonte pas à la création du vitrail en 1873-1875, mais à une altération postérieure à la dépose des verrières pendant la Seconde Guerre mondiale. Lors de la remise en place des vitraux en 1950, le pied d'origine de Juda existait encore, comme en témoigne une photographie d'époque. Sa destruction accidentelle et son remplacement par un verre transparent doivent donc remonter à cette période. Les pièces de verre voisines du pied de Juda sont d'ailleurs brisées et grossièrement recollées au mastic.

Cette réparation sommaire a vocation à être remplacée par une véritable restauration, à confier à un maître verrier. En attendant que cette opération soit programmée, une patine réversible a été apposée sur le verre transparent, en mars 2022, par la conservation régionale des monuments historiques au nom de l'État propriétaire de la cathédrale, en accord avec le clergé affectataire culturel de l'édifice et la fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

Pour mémoire, l'État est propriétaire du bâtiment et responsable de sa conservation et de sa sécurité, la Ville par le biais de la Fondation de l'œuvre Notre Dame et l'Église affectataire, à travers la Fabrique, participent à sa sauvegarde et à son rayonnement.

Contact presse

Direction régionale des affaires culturelles

Catherine Mutzenhardt
Tél : 06 73 75 18 74
Mél : catherine.mutzenhardt@culture.gouv.fr

Préfecture de la région Grand Est
Tél : 03 88 21 67 68
www.prefectures-regions.gouv.fr/grand-est
5, place de la République – 67 073 Strasbourg Cedex
@PrefetGrandEstBasRhin
@Prefet67

Récapitulatif chronologique :

- 1485-1487 : création de la chaire de Hans Hammer dans la nef.
- 1873-1878 : création de vitraux du triforium sud représentant la généalogie du Christ selon l'évangile de saint Luc (en remplacement de vitraux précédemment blancs ou ornementaux).
- 1939 : dépose des verrières pour mise en sécurité en Dordogne, en Alsace puis en Allemagne.
- 1945-1950 : retour de verrières à Strasbourg et repose dans le triforium, avec réparations sommaires.
- 1972 : première observation du « rayon vert » par Maurice Rosart, alors ingénieur à l'ENSAIS.
- 2021 : l'occultation du rayon vert est décidée en réunion tripartite Etat – clergé – OND.
- 2022 : constat d'état par la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est et la Fondation de l'OND sur les verrières du triforium sud, identification des désordres et pose d'une patine pour atténuer l'éclat du carreau, dans l'attente d'une restauration.